

ROCHEFORT

Un «village» de 500 scouts à Han

C'est presque un village entier qui a dressé son camp dans un champ de Han-sur-Lesse. Logistique, intendance, tout est pensé à l'échelle.

• Nicolas CANTA

C'est un spectacle assez rare. 370 enfants et adolescents poussent leur cri de ralliement à pleins poumons. Les voix se mêlent dans un formidable écho, qui ferait presque trembler les arbres qui bordent la prairie.

C'est l'heure du repas pour les scouts et tous se mettent à courir vers le buffet, divisé en plusieurs tables selon les tranches d'âge. Cela pourrait être un chaos indescriptible mais les files se forment de façon cohérente, et l'harmonie revient dans le camp.

Il faut penser à l'échelle pour organiser un tel rassemblement, qui répond au nom de Camp d'unité des 19^e et 58^e unités du Chant d'oiseau. Ces scouts, guides, nutons, baladins, originaires de Bruxelles, étaient répartis dans des camps de la région la semaine précédente, et tous se sont réunis à Han-sur-Lesse pour terminer en beauté.

Cette formule offre plusieurs avantages. Tout d'abord, les parents dont les enfants sont inscrits dans plusieurs unités ne doivent plus aligner les kilomètres pour rechercher leur progéniture, ils sont tous regroupés



Les scouts alignés pour leur cri de ralliement, juste avant de se jeter sur le repas, en bon ordre.

au même endroit. Ensuite, l'entente entre les unités en sort renforcée.

Pas moins de 80 chefs

Pour encadrer ces 370 jeunes, on ne compte pas moins de 80 chefs, 40 membres de la COMU, composée d'anciens membres des unités, plus une dizaine de chefs d'unité et d'intendants.

En tout, cela représente 500 personnes qui ont campé durant deux jours dans les champs de M. Bouche, l'agriculteur de Han-sur-Lesse, qui a gentiment mis à disposition ses pâtures. Il a même accueilli les plus petits dans ses granges, vu qu'il est légalement interdit pour eux de dormir sous tente.

L'organisation donne le tournis : quatre camions sont nécessaires à transporter tout le matériel. Rien que pour le premier jour, c'est 500 kg de



nourriture qui ont été livrés. Le groupe électrogène ne pouvant alimenter des frigos, il faut donc penser à ce que tout soit mangé en temps et en heure pour respecter la chaîne du froid. Au passage, les achats de nourriture sont effectués dans la région, l'ar-

gent retombe dans le circuit local.

Check météo et barbecue

Évidemment, les organisateurs contrôlent régulièrement la météo en cas d'avis de tempête et le « Monsieur Camp » de la commune con-

trôle à distance le bon fonctionnement des opérations.

Les 8 sections d'âges passent en tout deux jours sur place riches en activités : constructions en bois, jeux, grande veillée sur le thème du Moyen Âge. Les anciens du COMU sont arrivés plus tôt et ont construit pour l'occasion un château sur pilotis. L'ouvrage est impressionnant.

Les parents sont venus chercher leurs enfants le dernier jour et ont été invités à manger un barbecue aux côtés du staff. On saluera également la propreté et le respect de l'environnement de la part des unités, le champ étant impeccable à la fin du séjour. ■

Un prêtre sur la prairie

La deuxième journée, un prêtre de la paroisse du Chant d'Oiseau, affiliée aux guides bruxelloises, est venu réciter « Nos Fils » avec les enfants.

L'occasion d'interroger l'organisateur sur les rapports entre l'Eglise et le scoutisme. « Notre philosophie est catholique, mais il n'y a plus rien de liturgique. La fédération des scouts s'est détachée de l'Eglise mais les guides y restent liées. Après, il y a des musulmans dans les guides, ça ne pose aucun problème. » **N.C.**